

QUELLE
INFORMATION
**ET POUR QUEL
MONDE ?**

A l'initiative de 105 membres
des sociétés civiles de 30 pays

Alors que l'ère numérique nous a projetés dans la surinformation et l'infodémie, une pandémie est venue accentuer les peurs et les doutes. Sans ajouter au débat sans fin sur « l'après », ce contexte accentue la force et l'urgence de questions :

- De quelle information avons-nous vraiment besoin pour construire le monde ? Quelle information pour un monde désirable, équilibré, maîtrisé et non contrôlé par quelques Etats autoritaires, des techno-démocraties ou des entreprises privées technologiques ?

Les débats actuels proposent des réponses cantonnées au secteur de l'actualité, via les médias en continu ou les réseaux sociaux. Or, l'actualité et son fil d'événements plus ou moins fabriqués, truffés de fake-news, de buzz et de clash creux, sont des sources de frustration permanente. Bien sûr, chacun souhaite pouvoir avoir confiance, recevoir des récits de qualité sur la marche du monde. Bien sûr, la lutte contre les infox est nécessaire. Mais est-ce suffisant, est-ce à la hauteur des défis collectifs que nous devons relever : écologie, paix et droits humains, santé, éducation, alimentation, recherche et technologie, etc. ?

Les enquêtes d'opinion montrent des citoyens perdus face au bombardement d'informations de toutes sortes. Souffrant parfois d'infobésité, ils demandent des informations de temps long, de solutions. Néanmoins, les mesures des consommations médiatiques

contredisent souvent leurs déclarations. La défiance que rencontrent les flux médiatiques s'explique aussi par les interrogations sur leur pertinence même. Nous évoquons ici ces questionnements diffus que nous ressentons : telle « info » est vraie, mais pour combien de temps ? Que puis-je en faire ? Me laisse-t-elle stupéfait.e et tétanisé.e ? M'enferme-t-elle dans l'impuissance et l'insensibilité ? Facilite-elle la maîtrise de ma vie, me pousse-t-elle à changer mes attitudes, à préparer un monde meilleur ? Me propose-t-elle des pistes d'actions... ou bien m'incite-t-elle seulement à voter ou à m'abstenir ?

Élargir la focale de l'information

On le sait, les médias traditionnels n'ont plus le monopole de la production et de la diffusion d'information : de nombreux acteurs sont émetteurs de « contenus » (mot discutable, décrivant une réalité qu'il faut cependant regarder en face). Institutions, associations, collectivités, organismes divers, entreprises, laboratoires, mais aussi citoyens, enseignants, blogueurs, YouTubeurs... tout le monde produit, tout le monde émet. Quelques plateformes assurent la diffusion de masse de ces productions, sans contrôle ni hiérarchie. Vers quelle source se tourner pour bénéficier de données, de savoirs, de réponses structurées et utiles ?

- Face à cette confusion, nous pensons qu'il faut au plus tôt nous mobiliser, professionnels et citoyens, pour repérer, partager et signaler les informations utiles et d'intérêt collectif.

Dès le début de ce siècle, certain.e.s signataires de ce texte ont initié le « journalisme de solutions ». Nous voulions que les médias grand public ne soient pas seulement des catalyseurs de catastrophisme ou d'à-quoi-bonisme, mais qu'ils donnent aussi à voir des expériences vérifiées, éprouvées, porteuses d'avenir. Aujourd'hui cela ne suffit plus. Il y a urgence à aller plus loin et à élargir la démarche à l'ensemble des producteurs-émetteurs d'informations.

- C'est la raison pour laquelle nous avons lancé en 2018, au sein de l'association Informations pour le Monde Suivant (IMS) la réflexion sur une signalétique citoyenne permettant de mieux partager les informations les plus utiles.

Au cœur de ce processus, nous défendons le concept d'information utile et d'intérêt collectif.

Associer citoyens, professionnels et experts

L'information utile et d'intérêt collectif est un contenu validé, répondant à un besoin, à un enjeu nécessaire à ou engageant la vie de tous et de toutes, et relatant une expérience située dans son contexte, en présentant sa méthode, ses résultats sur la durée et une étude d'impact.

Comment repérer et signaler ces relais d'informations de toute provenance, sans tomber dans l'angélisme, sans pratiquer l'info-washing, ce traitement qui donne une allure d'information à un contenu de communication ou publicitaire ? Nous pensons qu'il faut mettre en place un processus collaboratif utilisant le discernement de professionnels et de citoyens engagés. Ce peut être la fonction d'un réseau de réflexion et de veille que nous appelons de nos vœux. Mettons nos informations en commun, discutons-les, soumettons-les à la grille de définition de l'information utile et d'intérêt collectif (lire in www.ims-projet.org) et disséminons les sujets retenus, via une plateforme, mais aussi par des relais de terrain : événementiels, ateliers, etc. Et suivons dans le temps l'évolution qualitative des expériences relatées.

Nous croyons que l'approche citoyenne de l'information utile et d'intérêt collectif permet de fournir un support fiable de débat et d'amélioration de la vie en société, pour favoriser dès aujourd'hui l'émergence d'un « Monde suivant » que les citoyens souhaiteront bâtir ensemble. Nous pensons qu'il est grand temps de lancer ce mouvement.

Patrick Busquet (journaliste, président IMS / France) ; Bertrand Forestier (directeur export, trésorier IMS / France) ; Didier Pourquery (journaliste, vice-président IMS / France) ; Françoise Schöller (journaliste réalisatrice, secrétaire IMS / France)

Louise Barlett (journaliste, IMS / France) ; Stéphane Brabant (avocat international, IMS / France) ; Ekhi Busquet (designer indépendante, donatrice IMS / France) ; Abdou Diouri (photographe, IMS / France) ; Michel Hervé (entrepreneur, donateur IMS / France) ; Daniel Kamelgam (expert développement, IMS / France) ; Marc Nsenda (consultant marketing, IMS / Belgique) ; Patrice Petitjean (ingénieur, IMS / France) ; Yasmine Seghirate (directrice communication ONG, IMS / France)

Nadia Abchiche Mirmouni (maître de conférence / France) ; Abdou Abdou Ganiyi (conseiller technique ministériel / Côte d'Ivoire) ; Andrée Abdou (relations publiques / Liban, France) ; Aché Adoum Attimer (entrepreneure, journaliste / Tchad, Sénégal) ; Jérôme Auriac (entrepreneur social / France) ; Jean-Yves Bainier (conservateur-en-chef honoraire / France) ; Philippe Barthelet (médecin homéopathe uniciste / France) ; Jean-Paul Basly (éditeur / France) ; Eric Bazin (conseil image / France) ; Jérôme Bellin (directeur général entreprise / France) ; Mamadou Bella Diallo (journaliste / Sénégal) ; Mohamed Abdelmajid Ben Ahmed (expert droits humains, prix Henri Dunant / Tunisie) ; Fouad Benseddik (consultant international RSE / Maroc, France) ; Cheikh Khaled Bentounès (guide soufi / Algérie, France) ; Marco Biz (entrepreneur / Italie, France) ; Laurent Blanc (investisseur / France) ; Vincent Boudouard (artisan boulanger / France) ; Dorothee Browaeys (auteure, entrepreneure transition / France) ; Alain Canonne (directeur général ONG / France) ; Ciap Dang (économiste consultant / Canada) ; Ariane Cavaciuti (psychologue clinicienne / France) ; Ricardo Corredor Cure (commission Vérité / Colombie) ; Flore De Borde (journaliste, ONG / France) ; Jean-Paul Decorps (professeur université / France) ; Camila Demmou (experte développement / Suède) ; Hamid Demmou (maître de conférence, chercheur / France) ; Ibrahima Benjamin Diagne (journaliste, prix RFI-RSF-OIF / Sénégal) ; Bachir Dieye (conseiller relations internationales / France, Sénégal) ; Rachida Douadi (cadre universitaire, auteure / France) ; Steve Ehemba (consultant transformation numérique / Sénégal) ; Réjane Ereau (journaliste / France) ; Chantal Faïda (activiste sociale / RD.Congo) ; Martin Faye (journaliste / Sénégal) ; Estelle Forget (consultante développement durable / Singapour) ; Aline Gauthier (humanitaire enfance vulnérable / Niger, France) ; Filomène Giglio (chargée maintien emploi / France) ; Jack Hanning (journaliste, secrétaire général Ecoles Etudes Politiques / Angleterre) ; Abdoulaye Harissou (notaire honoraire / Cameroun) ; Sonia Henry (journaliste / France) ; Monique Hirschhorn (sociologue, professeure université / France) ; Jacques Huybrechts (entrepreneur, communication / France) ; Florence Issac (éditrice / France) ; Sergi Javaloyès (écrivain / France) ; Mushiya Kabeya (directrice agence RSE / RD.Congo) ; Yves Kabongo (investisseur / RD.Congo) ; Ndiata Kalonji (directeur stratégie entreprise / France) ; Liliane Kissimba (conseillère développement durable / RD.Congo) ; Setsuko Klossovska De Rola (artiste Unesco Paix / France, Japon) ; Marie-Antoinette Kouamé (directrice agence / Côte d'Ivoire) ; Véronique Lambicchi (infirmière / France) ; Yazid Larbi (enseignant / Algérie, Emirats Arabes Unis) ; Véronique Leblanc (journaliste / Belgique) ; Eric Le Braz (journaliste / France) ; Alexis Leclerc Dalmet (steward / France) ; Tristan Lecomte (entrepreneur social / Thaïlande) ; Marie Lorieul (cadre entreprise / France) ; Cécile Louédec (ingénieure commerciale médias / France) ; Hasna Louzé (avocate / France) ; Jean Lumbala (psychologue, sexologue / RD.Congo, Belgique) ; Karine Martinez (médecin / France) ; Noël Mbemba (fonctionnaire / RD.Congo) ; Jordan Meda (rédacteur-en-chef / Burkina Faso) ; Richard Messier (président agence communication / Canada) ; Joëlle Monette (directrice fondation / France) ; Isabel Munoz (photographe, prix World Press / Espagne) ; Jean-Claude Mwepu (directeur agence / RD.Congo) ; Do Nsoseme (slameuse / RD.Congo) ; Gunter Pauli (entrepreneur / Japon) ; Hervé Peglasco (pneumologue, oncologue / France) ; Alice Pezard (avocate / France) ; Olivier Piot (journaliste, directeur ONG / France) ; William Rolle (enseignant / France) ; Abdelghani Saidane (médecin spécialiste médecine interne / Maroc) ; Mario Salimon (Documentariste / Brésil) ; Michel Santaguiliana (ingénieur / Mexique) ; Elisabeth Santaguiliana (consultante / Maroc, France) ; Gaston Sawadogo (rédacteur-en-chef / Burkina Faso) ; Mariana Segre (experte économie sociale solidaire / Portugal) ; Mark Shapiro (journaliste / Etats-Unis) ; Siddhartha (journaliste, directeur ONG / Inde) ; Malika Talbi (conseillère en nutrition, réflexologue / France) ; Raniya Talbi (soignante / France) ; Adli Takkal Bataille (expert cryptomonnaies / France) ; Amourlaye Toure (cadre ONG développement / Côte d'Ivoire) ; Matthieu Vergote (directeur stratégie entreprise média / France) ; Sarah Vidal (entrepreneure tourisme / France) ; Yolanda Villaluenga (réalisatrice télévision, écrivaine / Espagne) ; Nasser Yassine (président ONG / Suisse) ; Emmanuella Zandi (journaliste, activiste femmes / RD.Congo) ; Elisabeth Zézé Guilavogui (rédactrice-en-chef / République de Guinée) ; Abdelkader Zoulim (médecin / France) ; Estelle Zully (médecin nutritionniste / France)

REJOIGNEZ-NOUS,
PARLONS ET AGISSONS ENSEMBLE : www.imsprojet.org